

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

04. Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?

80% des jeunes d'une tranche d'âge sont encore scolarisés à 18 ans

De plus en plus de travail personnel est demandé aux élèves hors des temps de face à face pédagogique, cela peut générer une inégalité des chances.

Difficultés de reprendre des études ou de compléter sa formation tout en ayant une activité professionnelle

Difficultés de transférer des compétences acquises d'une entreprise à l'autre

Les entreprises interviennent dans la définition des référentiels de l'enseignement technologique et professionnel

Un manque de concertation entre l'entreprise et le lycée : dans la préparation du stage de l'élève et dans l'information de l'entreprise sur la réussite de l'élève.

Manque de reconnaissance du tuteur de l'élève par sa hiérarchie.

Manque de connaissance sur l'existence de la V.A.E. et la façon dont elle s'applique.

L'allongement de la durée obligatoire de la scolarité apparaît dangereuse car elle maintiendrait dans le système scolaire des élèves en échec.

Restaurer de vrais paliers entre les niveaux en excluant le passage automatique mais en développant des passerelles

Ne pas former les élèves en fonction des besoins ponctuels des entreprises locales mais conserver un socle solide de connaissances théoriques propres à chacune des « spécialités » .

Favoriser des échanges entre l'industrie et l'Éducation nationale au niveau local afin de permettre une meilleure connaissance de ces deux mondes dans le but de faciliter leur implication dans la formation des élèves.

Ne pas diminuer les temps de formation en présence de professeurs ; «garantie » d'une égalité d'acquisition de savoirs.

Reconnaître la charge imposée au tuteur dans son temps de travail. C'est grâce à ce dernier que l'entreprise est un lieu de formation.

Faire participer à l'élaboration des référentiels les PME et les artisans

Les entreprises doivent prendre une part plus importante à l'évaluation des compétences acquises par les élèves.

Communiquer aux entreprises les résultats des stagiaires et d'une façon plus générale, renforcer la communication entre le lycée et l'entreprise (journées portes ouvertes, manifestations de remise de diplômes...).

Mettre en œuvre des parcours différents pour des élèves en difficulté avec possibilités de reprise d'une formation d'un niveau supérieur

L'école doit rester l'endroit où l'on apprend à apprendre afin d'offrir la possibilité à chacun de pouvoir progresser sa vie durant.

La formation continue reste indispensable car elle permet de faire évoluer le salarié dans sa vie professionnelle et pour cela elle doit pouvoir se faire sur le temps de travail et dans l'entreprise.

Il faut donc des enseignants spécialisés afin de s'adapter aux besoins des entreprises tout en connaissant les référentiels de la formation initiale pour assurer une continuité.

Possibilité d'intégrer des adultes dans des classes ou des modules notamment pour ceux qui, après une VAE, souhaiteraient se préparer aux épreuves complémentaires.

06. Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

La mentalité collective (parents, poids de la société, État, enseignants) favorise certaines filières dans une recherche de l'excellence sans tenir compte de la diversité des élèves et des besoins

Tendance à la fermeture de sections technologiques et professionnelles pour des raisons de coût ; les critères économiques prévalent aussi à l'ouverture de sections.

Absence de palier d'orientation avant celui de troisième qui maintient les élèves en échec dans un système unique : «automatisme» des passages tout au long du collège unique.

Existence d'une certaine concurrence entre les voies technologiques et professionnelles alors qu'elles n'ont pas la même vocation.

Manque de passerelles entre les trois parcours du lycée.

Manque d'informations des élèves, parents, enseignants et conseillers d'orientation-psychologues sur les différentes filières technologiques et professionnelles

Contenus des programmes :

-Trop « lourds »

-Trop « abstraits »

Un manque d'implication et d'effort dans le travail

Poser comme fondement de l'acquisition d'un savoir, l'exigence et les contraintes d'un travail scolaire, promouvoir la nécessité de l'effort quelle que soit la filière suivie.

Relever le niveau d'exigences à chaque fin de cycle et des diverses voies du lycée afin de le mettre en accord avec les spécificités de celles-ci.

Mieux définir les spécificités des trois voies (professionnelle, technologique et générale) ainsi que leurs débouchés : il doit exister une correspondance entre le cursus du lycée et les diplômes post-baccalauréat.

Améliorer la communication sur la structure du lycée et la finalité des diverses voies offertes.

Valoriser les filières technologiques et professionnelles auprès des élèves, des parents en montrant les métiers auxquels elles conduisent et les évolutions possibles (débouchés, statut, rémunération...).

Peut-être recentrer le nombre de séries technologiques en les rendant moins spécifiques pour favoriser l'accueil d'un plus grand nombre d'élèves (plutôt que des séries hautement qualifiées, peu nombreuses et très sélectives) et pouvoir multiplier les passerelles notamment grâce à des classes d'adaptation.

Multiplier les passerelles, les mettre en œuvre plus tôt afin d'apporter des solutions au problème de l'échec, aux difficultés des élèves et à l'orientation.

Organiser un jeu d'options en troisième dans le but de mieux informer les élèves sur les différentes filières technologiques et professionnelles et leur débouchés ce qui facilitera la détermination du parcours et l'orientation.

Offrir des passerelles en cours d'année scolaire.

Favoriser l'adaptation de l'apprentissage à une diversité des élèves par un enseignement modulaire (par compétences), avec un tronc commun et un éventail d'options (ouverture d'esprit, découverte de nouvelles filières) et se donner les moyens de réaliser des contrôles en cours de formation tout en maintenant une cohérence nationale.

Changer les rythmes scolaires: - Eviter les journées trop longues (8 à 9 heures de cours).

- Permettre aux plus lents de faire 1ère et Terminale en trois ans

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Gérer l'élève en difficulté avant qu'il ne soit en échec notamment en augmentant le nombre d'heures en groupe restreint afin de mieux prendre en compte l'hétérogénéité des élèves

2 Réaffirmer la légitimité et la validité des trois filières (générale, technologique, et professionnelle), en revalorisant les niveaux d'exigences.

3 Proposer des parcours différenciés en maintenant de vrais paliers entre les différents cycles, tout en multipliant les passerelles entre ces parcours